



La Via Septentriones Templi



25 août 2018

11 km

Quérénaing - Sommaing - Verchain-Maugré - Saulzoir

*Chemin des Commanderies Templières et Hospitalières
vers Compostelle, Rome et Jérusalem*



Office de Tourisme
CAMBRESIS

Valenciennes
tourisme & congrès

Bienvenue sur le Chemin des Commanderies

L'Association « *Via Septemtriones Templi* » s'emploie à retracer l'histoire d'un chemin de pèlerinage, gardé dès le XII^{ème} siècle, par des moines-chevaliers. Alimenté par deux itinéraires venus du nord - la **Niederstrasse** : de Cologne (*Allemagne*) à Valenciennes, via Aix la Chapelle, Maastricht, Bruxelles, Piéton et Mons - et la **Via Tenera** : d'Anvers (*Belgique*) à Valenciennes via Saint-Nicolas, Dendermonde, Lessines, Ath et Beloeil – La **Via Septemtriones Templi** traverse successivement le Valenciennais, le Pays Solesmois, les Terres du Caudrésis, le Vermandois jusqu'aux Sources de l'Escaut et Saint-Quentin (*Aisne*), à une époque lointaine, où Commanderies Hospitalières, Templiers, Léproseries, Maladreries et Hôpitaux dédiés à Saint-Lazare habillaient notre paysage aux côtés des premiers géants... les moulins.

Aventure aujourd'hui partagée, pour offrir aux randonneurs, pèlerins, familles et jeunes générations, le goût et l'envie d'aimer autrement notre patrimoine et nos paysages. Alors, en route sur des traces vieilles de près d'un millénaire, pour rejoindre Saint-Jacques de Compostelle « *la Voie des Étoiles* », Rome et Jérusalem...

Guy Boussekey, Président de « *Via Septemtriones Templi* »

De Quérénaing à Sommaing sur Écaillon – 3 km – 0 h 45

ITINERAIRE dans Quérénaing : Place Jules Bacq, devant l'église – Rue de l'église – Rue Jean Monnet (D958) – Rue des Anciens d'AFN – Rue Neuve - Rue de Verchain – Rue de Sommaing - **dans Sommaing** : Chemin de la Cavée – Rue de la Cavée – Rue de Vendegies (D85) – Passage devant l'église

Sommaing, du latin « *solum uliginosum* » désignant une terre marécageuse, ou « *summa* » désignant la source et le terme « *ing* » indiquant un lieu habité, ou du german « *Sulman ou Sumro* » un nom propre désignant le propriétaire des lieux. Quant à l'**Écaillon**, du latin « *scalae* » qui donnera en français escalier car la petite rivière a un cours rapide et descend par degrés. Il est aussi possible de penser à écaille ou coquille, donc une rivière poissonneuse.

En arrivant de Quérénaing, le marcheur découvre l'église du village construite sur une butte, lieu défensif par excellence. Cette église aurait été édifiée au XV^{ème} siècle ; une miniature est visible dans les albums du Duc Charles de Croÿ à Vienne en Autriche. Au cours des siècles, elle fit office de lieu de culte mais aussi de refuge. Elle présente un caractère nettement défensif avec son clocher-tour massif, construit en grès. Il présente très peu d'ouvertures : une porte étroite et trois archères. Il est rectangulaire et encastré dans le pignon ouest de la nef, ce qui en fait un clocher-porche. En haut de la tour, juste sous la toiture en chapeau carré, dont le rebord forme protection, nous trouvons un hourdage de briques maçonneries, typique des ouvrages défensifs. Bien souvent, l'église et le cimetière, entouré d'un mur, servaient d'ultime refuge en cas d'invasions. Rappelons à ce sujet, qu'avant le XVIII^{ème} siècle, beaucoup d'édifices sont construits en bois et en torchis y compris les églises.

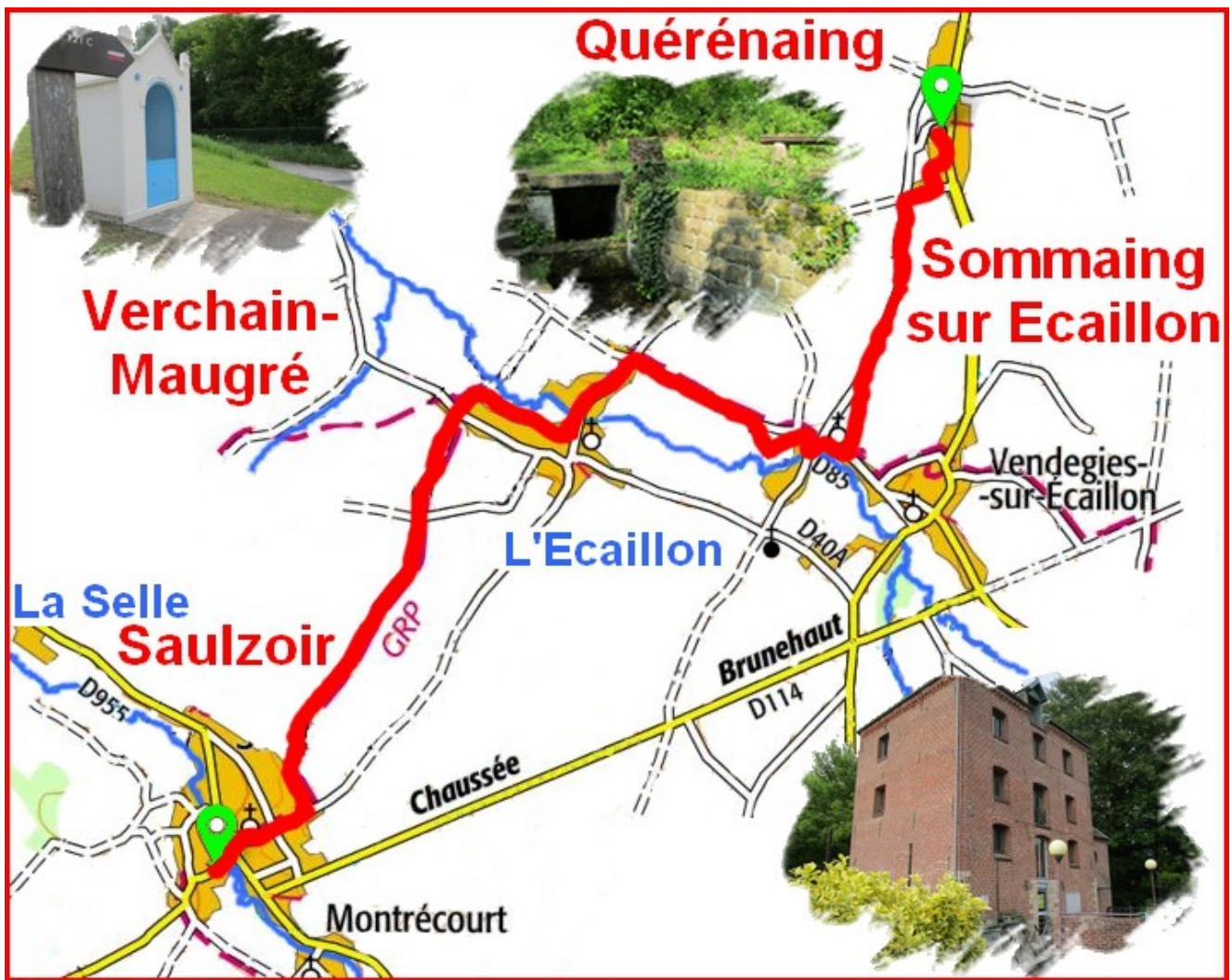
L'église de Sommaing est dédiée à Saint Quentin, martyr chrétien du III^{ème} siècle, qui donna son nom à la ville éponyme que nous retrouverons plus loin sur notre chemin. Elle possède d'ailleurs un buste reliquaire de ce Saint Quentin daté du XVI^{ème} siècle. Les fonds baptismaux datent de 1684. Une toile de l'école flamande, du XVI^{ème} siècle, représente l'adoration des bergers... Un lien avec la célèbre « Fontaine des Lainiers » que notre chemin croisera à quelques pas ? Notons que l'église dépendait spirituellement de l'abbaye d'Anchin.

En contrebas de l'église, s'élève l'une des plus anciennes fermes du canton : la ferme Mauviel (*au coin de la rue de Vendegies et de la rue de Saint-Quentin*). Elle est la plus ancienne du canton, 1631, date gravée sur la clef de voûte de la porte basse. En 1771, les propriétaires se verraient confier la charge d'un étalon royal du roi Louis XV, preuve de l'importance et du rayonnement de cette cense. C'était une dépendance de l'abbaye d'Anchin, qui était donc à la fois présente sur les plans matériel et spirituel à Sommaing. Cette abbaye, aujourd'hui disparue, était établie non loin de Pecquencourt. Elle aurait servi de cadre au fameux tournoi d'Anchin en 1096, qui servit à recruter une partie des chevaliers qui participèrent à la première Croisade.

Après l'église et la ferme Mauviel, apparaît une étendue d'eau, nous franchissons le ruisseau issu de la source, « *fons* » en latin. C'est la « Fontaine des Lainiers ». Autrefois, les bergers y lavaient la laine fraîchement tondue de leurs moutons, et les femmes venaient y rincer leur linge. Nous continuons jusqu'à un banc qui invite à conter fleurette, près de la chapelle des Amourettes, mais le pèlerin ne peut s'attarder en ce lieu !... Nous marchons, avec à gauche, la vallée de l'Écaillon, sur le GR 121C.

De Sommaing sur Écaillon à Verchain-Maugré – 2,5 km – 0 h 30

ITINERAIRE dans Sommaing : Rue de Saint-Quentin – Rue des Marlettes – Ruelle des Hurées – Chemin des Amourettes – Passage devant la Fontaine des Lainiers – Rue de Robinson – **dans Verchain-Maugré** : Carrefour du Calvaire - Rue à Cailloux - Passage devant la Mairie – Passage de l'Écaillon - Rue de l'église - Passage devant l'église



Pour Verchain, nous avons un très ancien patronyme qui est le patronyme du seigneur des lieux. Le patronyme « *Vercin* » est sans doute d'origine celte, latinisé en « *Vercinius* ». Souvenons-nous de Vercingétorix !... Ce patronyme désigne un chef de guerre, il est parvenu jusqu'à nous sous la forme Werchin, Verchin et Verchain.

La famille de Werchin compte quelques personnages illustres. L'un d'entre eux, Jean de Werchin, sénéchal du Hainaut et seigneur de Walincourt aurait servi de modèle au Don Quichotte de Cervantes. Ce chevalier accompli ne trouvant pas d'adversaires à sa mesure en France se rendit en pèlerinage à Compostelle en 1402 ; chemin faisant, il lança de multiples défis et combattit sept fois en Espagne. Ce fut pour le moins un bien curieux pèlerin. Le grand Voltaire le cite dans ses œuvres complètes. Jean de Werchin devait trouver la mort à la bataille d'Azincourt en 1415.

Il nous faut citer également Guillaume de Werchin, bienfaiteur de l'abbaye Saint Aubert en 1098. Gérard de Werchin, dont Jean Froissart relate la chevauchée en 1340 au début de la guerre de 100 ans. Enfin, Pierre de Werchin et de Barbançon, grand sénéchal du Hainaut et chevalier de la Toison d'Or, avec lequel semble s'éteindre la lignée. Les terres passant par sa veuve à la maison d'Épinoy.

Et Maugré ?... Le « *Maugré* » est une coutume très ancienne du Hainaut ! Quand un laboureur quittait une terre d'exploitation, il devait le faire de bon gré, ce qui sous-entendait que le nouvel exploitant versait à l'ancien exploitant ou au propriétaire des terres, une certaine somme d'argent, une prime au départ en quelque sorte ! Si cet usage n'était pas respecté, on parlait de « *maugré* » et le nouvel exploitant devait s'attendre à des représailles de la part de la communauté villageoise du fait du non-respect des usages. Un vieux conflit concernant les terres agricoles serait resté dans les mémoires et aurait donné ce curieux ajout au nom de Verchain.

Nous arrivons à Verchain-Maugré par la rue des cailloux. Ce nom est à mettre en relation avec le « *mont de cailloux* », lieu-dit en hauteur, au nord de Verchain. Il existe un autre lieu-dit « *mont de cailloux* » entre Montrécourt et Saint-Aubert, et c'est aussi un lieu élevé dominant la campagne environnante. Si nous ajoutons le « *gros caillou* », le menhir de Vendegies qui domine la vallée de l'Écaillon... nous avons peut-être un début d'explication... il y a vraiment là une piste à creuser...

Ayant franchi l'Écaillon, sur la gauche, un peu en retrait, s'élève un très ancien pigeonnier, puis une ancienne cense, avec une cartouche de calcaire portant l'inscription 1673 ANO. Plus loin, nous arrivons à l'église, laquelle semble très ancienne. Elle est dédiée à Saint Pierre et à Saint Paul. Sur le côté de la nef s'ouvre une porte avec une cartouche de pierre calcaire portant l'inscription 1630, mais le plus étonnant est le linteau de la porte, constitué d'une énorme pierre provenant sans doute d'un bâtiment plus ancien. Elle semble porter l'inscription 1555. Notons simplement que c'est justement l'année de la fête de l'Ordre de la Toison d'Or, à Anvers, dont Pierre de Werchin était membre.

Rue Aubert, toujours balisée en GR, nous remarquons une grange datée de 1860. Le chemin est charmant. Il nous mène à la rue de la Layette. Au bout du chemin, nous laissons à droite l'Écaillon et les bâtiments à l'abandon d'un ancien moulin à eau, devenu une minoterie, aujourd'hui délaissée. La rue de la Layette monte jusqu'à un croisement où s'élève une petite chapelle blanche, dédiée à la vierge salvatrice. Nous prenons tout droit le chemin agricole en direction de Saulzoir. Il porte le nom de chemin de la Planche et traverse le vaste plateau agricole qui s'étend entre la vallée de l'Écaillon et la vallée de la Selle. Le chemin de la Planche fait référence à une passerelle, un petit pont fait de planches permettant le passage des hommes et des animaux. En empruntant ce chemin nous remarquons qu'il est en « cavée », bordé à gauche et à droite de hauts talus suffisamment rapprochés pour établir une passerelle, évitant ainsi un long détour. Existait-il une passerelle donnant son nom au chemin ?

De Verchain-Maugré à Saulzoir – 5,5 km – 1 h 30

ITINERAIRE dans Verchain-Maugré : Rue Aubert – Chemin de la Couture Aubert - Rue de la Layette – Passage près du Moulin de la Layette - Chemin Saule de Latre – dans Saulzoir : Chemin de la Planche - Rue de Verdun – Rue Jean-Jacques Rousseau – Rue des Poilus – Rue Lavoisier – Passage devant l'église - Rue Jean Jaurès (D955) – Rue Léon Gambetta (D114) – Passage de la Selle – Passage devant le Moulin Bibliothèque - Passage devant la Mairie

C'est un lieu planté de saules, selon la toponymie confirmée par la présence naturelle de nombreux saules sur les rives de la Selle. Saulzoir serait le lieu de la célèbre bataille de la Sabis (*ancien nom de la Selle*), relatée par Jules César dans la guerre des Gaules. Au cours de cette bataille, César aurait défait le peuple gaulois des Nerviens.

Nous sommes sur une très ancienne voie de passage, la chaussée Brunehaut, de Bavay à Cambrai, passe par Saulzoir, et succède certainement à une ancienne route gauloise, jalonnée de monuments druidiques. Le passage de la Selle se fait à Saulzoir, et cela en fait un point stratégique.

En arrivant à Saulzoir, une chapelle moderne est dédiée à Notre Dame de Lourdes. Un peu plus bas, nous trouvons une ferme réputée pour vendre des produits du terroir (*rue Jean-Jacques Rousseau - « Les Chapons de Saulzoir »*). Nous pouvons faire une halte pour aller contempler la magnifique église Saint Martin, dont le clocher porte la date de 1570. Elle daterait des XVIème et XVIIème siècles et serait le quatrième édifice au même emplacement. Des restes de murs d'enceinte du cimetière et la base d'une tourelle cylindrique sont visibles autour de l'église.

Nous apercevons, un peu plus loin, un très ancien pigeonnier en pierres blanches. Tout en bas de la rue, nous arrivons à un croisement où se dresse la chapelle dite du « Dieu de Pitié » ou du « Christ aux liens ». Elle abrite une statue du Christ aux mains liées, portant la couronne d'épines, et attendant son supplice. Elle est datée de 1773. Construite en briques et en grès, elle possède un oculus, et sur ses murs est représenté un arbre de vie. « Arbre de vie » : pour constituer un coupe-feu, le mur de refend maçonné dépasse le niveau du rampant de la toiture et le haut du pignon est ainsi exposé aux intempéries. La craie risque de se déliter, c'est pourquoi des briques, posées perpendiculairement au rampant, dessinent dans la craie blanche des triangles rouges aux dents de scie.

Après la chapelle, nous passons près d'un ancien lavoir construit au début du XXème siècle, à l'emplacement d'une fontaine dédiée à « Notre Dame » qui nous rappelle que jusque dans les années 1960, les lavandières salicétaines venaient y rincer le linge les jours de lessive. Le lavoir précède le moulin à eau transformé en bibliothèque municipale. Nous franchissons la Selle en ce point stratégique ! Après la mairie, se tient un Gîte de France, établi dans ce qui semble être une ancienne ferme. La partie droite en pierres blanches serait ce qui subsiste de l'ancien « Château de Saulzoir », qui devait posséder un donjon, ou pour le moins, une tour défensive. La toponymie semble le confirmer car nous marcherons bientôt sur le chemin derrière la tour.



Association "VIA SEPTENTRIONES TEMPLI"
Hôtel de Ville de Caudry
Mail : viaseptemtrionestempli@gmail.com
<https://viaseptemtrionestempli.wordpress.com/>

